Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 17 (1960)

Heft: 1

Vorwort: Une section de recherches à l'EFGS

Autor: Hirt, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une section de recherches à l'EFGS

L'année qui vient de s'écouler a apporté, à notre Ecole, des perspectives de développement riches de promesses pour l'avenir.
Ce fut, tout d'abord, l'ouverture du stage d'études pour la formation de maîtres et maîtresses de sports diplômés de l'E. F. G. S. dont la durée fut portée de 8 mois à deux ans. Les inscriptions pour l'examen d'admission furent si nombreuses et les connaissances et aptitudes des candidats si réjouissantes qu'il fallut finalement porter à 27 le nombre des étudiants et étudiantes admis au cours, soit un nombre bien supérieur à celui primitivement prévu. L'esprit et le comportement de ces étudiants permettent des espoirs parfaitement justifiés.
Puis ce fut, en septembre, la décision du Chef du Département militaire fédérale par laquelle fut créée la Section de recherches de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin. La dite section a déjà commencé son activité et 1960 nous apportera, sans doute, sous ce rapport, quelques intéressantes nouveautés.
Il est, toutefois, intéressant de relever que dans la patrie de Pestalozzi où il est fait grand cas de tout ce qui a trait à la formation et à l'éducation, la recherche dans le domaine de la gymnastique et des sports soit, aujourd'hui seulement reconnue et instituée officiellement. Certes notre pays dispose, dans les universités et à l'E. P. F., depuis longtemps déjà, de services de recherches dans les divers domaines scientifiques. Sans ces recherches incessantes de nouvelles connaissances l'enseignement dans nos écoles supérieures ne connaîtrait sans doute pas ce niveau élevé qui fait sa renommée.
Le travail scientifique dans le domaine de la gymnastique et des sports ne s'effectuait, toutefois, qu'essentiellement sur la base des recherches entreprises à l'étranger et notamment en Allemagne.
La création de la Section de recherches de l'E. F. G. S. intervient en une phase tout particulièrement intéressante et passionnante de l'histoire du sport suisse.
Nos équipes représentatives en hockey sur glace, en football, en cyclisme et même en gymnastique artistique et en handball n'ont certainement jamais réalisé — du point de vue international — des performances aussi peu convaincantes qu'actuellement.
D'un autre côté, les sportifs des pays de l'Est améliorent sans cesse leurs prestations sportives et semblent s'être assurés la maîtrise totale sur le plan sportif mondial. Les appels et déclarations retentissantes en faveur de l'amateurisme d'Etat et de ses suites sont, sous ce rapport, certainement justifiés. Mais il apparaît aujourd'hui, très clairement, que l'amateurisme d'Etat ne saurait à lui seul assurer cette constante progression dans les performances sportives. Les nouvelles connaissances scientifiques et des méthodes d'entraînement plus rationnelles ont certainement contribué aussi aux grands succès des sportifs de ces pays. Il faut reconnaître que la recherche dans le domaine sportif est actuellement poussée sur une plus large échelle et d'une manière beaucoup plus approfondie dans les pays de l'Est que, par exemple, dans l'Allemagne de l'Ouest et dans les pays anglo-saxons. Nous ne pouvons ignorer cette réalité.
Certes, il fut aussi procédé, occasionnellement, dans notre pays à des travaux scientifiques, dans le domaine sportif. C'est ainsi, par exemple, que fut confiée à la sous-commission pour le contrôle médico-sportif de la Commission fédérale de gymnastique et de sport du D. M. F. la mission de diriger les recherches. Les membres de cette commission honorifique ne purent, toutefois, en raison de leurs occupations professionnelles, assurer un travail suivi dans ce secteur d'activité et c'est pour cette raison — et cela est fort compréhensible — que cette commission dut interrompre son activité après quelques années. La même constatation est également valable pour la commission médico-sportive de l'Association nationale d'éducation physique. Certains membres peuvent, certes, entreprendre quelques petits travaux de recherche. Mais cela ne permet pas d'assurer la continuité désirable à ce genre de travail, indépendamment du fait que l'activité de ces membres se limite au secteur de la médecine et de la biologie.
En 1947, Monsieur le Directeur Arnold Kaech, proposa, dans un de ses exposés, la création d'un Institut de recherches à l'E. F. G. S. en faveur du mouvement sportif et posa les bases de cette institution en rappelant que les sources qui alimentaient le mouvement sportif suisse jusqu'en 1939 étaient alors déjà épuisés et qu'elles le sont encore partiellement aujourd'hui.
La création de la Section de recherches de l'E. F. G. S. correspond donc à une nécessité ; elle permettra, tout d'abord, d'être constamment orientée sur les nouvelles découvertes scientifiques et d'en faire profiter ensuite l'ensemble du mouvement gymnastique et sportif.
La section sera dirigée, pour l'instant, accessoirement, car les modestes installations de notre Ecole ne permettent pas encore d'envisager son plein emploi.
Il nous a été possible de nous assurer les services des personnalités suivantes :

Comme chef de section :

Monsieur le Prof. Dr médecin Gottfried Schönholzer, né en 1906, chef de la section de recherches de la Maison Dr Wander AG. Monsieur le professeur Schönholzer donne des conférences sur la physiologie pathologique et la médecine sportive à l'université de Berne et est président de l'Association suisse de médecine sportive. L'Association allemande de médecine sportive lui a décerné, il y a peu de temps, la plaquette Ruhmann pour les meilleurs travaux de médecine sportive en 1958.

Comme collaborateurs :

Monsieur le Prof. Dr médecin Etienne Grandjean, né en 1914, directeur de l'Institut pour l'hygiène et la physiologie du travail à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich. Le Professeur Grandjean est président de la Commission médico-sportive de l'Association nationale d'éducation physique et président de la Société suisse de prévention médicale.

Dr phil. Rolf Albonico, né en 1918, maître de sport à l'Ecole supérieure de commerce de St-Gall et chargé de cours de biologie sportive à l'E. F. G. S.

Dr phil. Otto Misangyi, né en 1895, ancien directeur de l'Université hongroise d'éducation physique à Budapest. Le Dr Misangyi est, depuis 1948, l'entraîneur officiel de l'Association fédérale d'athlétisme léger et conseiller de notre équipe nationale d'athlétisme léger.

Outre ces Messieurs, collaborent également à la Section de recherches : Monsieur le **Dr phil. Kaspar Wolf,** chef de section pour l'instruction à l'E. F. G. S. et Monsieur **Marcel Meier,** chef du service des publications de l'E. F. G. S.
Cette équipe de travail a commencé son activité en septembre de l'année dernière. Elle s'occupe essentiellement, pour l'instant de l'organisation de l'institut de recherches prévu à l'E. F. G. S. Elle dirige, en outre, les travaux de recherches d'entente avec les universités, la Commission médico-sportive de l'ANEP. et occasionnellement avec d'autres personnalités, en par-

ticulier avec celles ayant d'étroits rapports avec la formation des maîtres de gymnastique et de sport.
Les travaux de recherches de l'E. F. G. S. ne doivent pas être un but en soi. Ces travaux n'auront atteint leur objectif que lorsque les connaissances nouvelles qui en ressortiront auront été mises à la portée de notre jeunesse, des associations de gymnastique et de sport, des pédagogues chargés de l'enseignement de la gymnastique et des sports. Leur influence se fera donc sentir sous la forme d'un enseignement moderne du sport à l'E. F. G. S.

E. Hirt, directeur de l'E. F. G. S.

Les tâches de la section de recherches de l'EFGS

Prof. Dr G. Schönholzer, Berne

Il intéressera, sans doute, nos lecteurs de connaître certains détails se rapportant aux problèmes qui se posent, en premier lieu, à la Section de recherches de l'E. F. G. S.
Voici, tout d'abord, quelques remarques générales.
La recherche et la science revêtent actuellement, pour tout observateur attentif, une importance extraordinaire qui se manifeste dans tous les domaines de la vie, de la vie privée des individus et de la famille, dans l'élaboration des Etats, dans l'industrie et le commerce, dans le tourisme et le service de renseignements, dans la structure sociale, la défense nationale, la politique, généralement dans un sens positif et occasionnellement aussi dans un sens négatif. Un pays qui ne participe pas à la grande entreprise de recherches condamne sa propre évolution. En Suisse, les recherches, dans les divers secteurs de notre activité nationale ont été très fortement développées. Nous pensons au Fonds national et à d'autres puissantes entreprises et organisations de recherches, sans oublier les performances remarquables de la florissante industrie suisse. Mais les moyens financiers et une organisation impeccable ne sont de quelque utilité que si les exigences humaines sont disponibles. Aussi problématique et dangereux que soit aussi, en principe, notre tendance à accepter, les yeux fermés, l'évolution et les erreurs de l'évolution du monde nouveau, il convient toutefois d'insister sur le fait que cette tendance, en ce qui concerne notre collaboration libre et simple dans l'intérêt d'une cause, est parfaitement réfléchie. Elle nous contraint aussi bien davantage que de puissants moyens et même, par des facultés créatrices plus considérables, à participer à cette « pacifique compétition ». C'est pourquoi le premier souci de la section de recherches de l'E. F. G. S. est d'en appeler à la collaboration créatrice de tous ceux qui sont intéressés à un fondement solide et sain du mouvement gymnastique et sportif et ils sont nombreux. Il est clair qu'il y a de très nombreux problèmes spéciaux à résoudre. Mais tous ces problèmes doivent être considérés d'un point de vue commun, correspondant à leur importance et à leur urgence quant à l'ensemble et en considérant comment et par qui ces travaux peuvent être financés.
Plus il y aura de forces mises en action, d'autant plus rapide et complet sera le succès. Une collaboration sincère et étroite constitue, pour les Européens, sous tous les rapports — aussi dans le domaine de la science sportive — la seule réelle chance de s'affirmer. La dispersion des forces, les questions de prestige, un fédéralisme mal compris, un nationalisme déplacé, les susceptibilités personnelles, la charlatanerie et le culte des héros — toutes choses que nous connaissons fort bien en Suisse — sont les obstacles majeurs à tous réels progrès.
En ce qui concerne le point de départ de la science sportive, notre pays se caractérise par une situation tout à fait typique. Pour des motifs qu'il serait trop long d'analyser ici, mais qui sont clairement établis, les recherches scientifiques et leur application pratique aux exercices physiques n'ont, et de loin, pu suivre le rythme de l'évolution, comme cela fut le cas dans presque tous les autres pays. Les conséquences ne se firent pas attendre longtemps. Quant à savoir si l'on considère partout cette réalité comme l'une des causes — ce n'est pas la seule — du malaise qui se manifeste dans de nombreux milieux au sujet de l'évolution de notre sport d'élite (football, hockey sur glace, gymnastique, tir, etc.) c'est une autre question.
Il y a lieu de rappeler, à ce propos, que les recherches scientifiques ne portent pas uniquement sur les problèmes de médecine, mais également sur des questions d'économie sociale, de sociologie, de psychologie, de technique sportive, etc.
Chez nous, l'ensemble de ce mouvement évolutif s'est effectué sous la pression tumultueuse des événements, par le truchement des sportifs eux-mêmes et, par conséquent, sans base propre et souvent même sans aucune cohésion. Certaines notions se sont cristallisées et, en raison de notre conception démocratique, il est très difficile de les modifier malgré les meilleures intentions. Un des exemples les plus frappants est fourni par l'extraordinaire différence existant dans la réglementation de l'activité des juniors au sein des diverses associations sportives. Le retard considérable que nous avons sur de nombreux pays doit être rattrapé. Les exercices physiques constituent, de nos jours, un facteur si important dans le cadre de la santé publique, de la médecine préventive et de nombreux autres domaines, que l'absence d'une base scientifique sérieuse entraîne, non seulement des résultats moyens dans le sport de performance, mais est encore, ce qui est beaucoup plus grave, la cause de prestations insuffisantes dans les domaines de la santé publique, de l'éducation de la jeunesse, de la défense nationale, bref de l'ensemble de la vie du peuple. Cette situation générale étant connue, une question toute simple s'impose à l'esprit : Que peut-on faire dans l'immédiat, que peut-on entreprendre à l'avenir, qui peut s'occuper sérieusement de ces problèmes, où est-ce possible de le faire ? La création de la Section de recherches de l'E. F. G. S. revêt, avant tout, la valeur d'un point de cristallisation concret. Les discussions approfondies qui eurent lieu pour chacun des domaines particuliers, sur les problèmes plus ou moins urgents qui se posent à la jeune Section, nous montrent, sous des aspects sans cesse différents, combien il est urgent de posséder un institut de recherches et de pouvoir mettre à sa disposition les spécialistes les plus capables. Chaque travail devant être mené à chef avec succès, exige des collaborateurs capables et consciencieux, des moyens techniques suffisants et partant l'argent nécessaire au financement de l'entreprise. Il va de soi que les travaux choisis dans les institutions scientifiques déjà existantes pourront être exécutés et dirigés par la Section, pour autant que leur financement soit possible. Cette manière de procéder est déjà envisagée dans la mesure du possible et même partiellement mise en pratique, mais cela constitue, par rapport à l'ensemble, une goutte d'eau sur une pierre chaude. Il n'est pas tenu compte, en cela, des exigences immédiates de l'E. F. G. S. de Macolin.
Il fut en conséquence décidé d'intensifier dans toute la mesure possible les travaux préparatoires pour la création d'un institut de sciences sportives à l'E. F. G. S. Le rayon d'acti-